



SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **05/04/2025**
- Cavité / zone de prospection : **Gouffre Marco Polo**
- Massif **Chartreuse**
- Personnes présentes **Adeline Plu, Ivanne Sanchez, Marie Spitoni, Aimery Pasquer, Clément Albaut, Dorian Choupin**
- Temps Passé Sous Terre : **8h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteur **Thomas Sornay**

Description de la sortie

Après plusieurs mois de préparation (ndlr : un sondage... tout au plus), une équipe de 7 (fous ou inconscients) du SGCAF part à la conquête des premiers mètres du fameux méandre du Marco Polo. L'objectif est de pré-équiper la cavité pour la mission qui sera d'aller au fond.

L'équipe est joyeuse, nous partons un premier groupe de 5 larrons vers 9h pour ne pas être trop dérangés par les orages du soir, même si les puits d'entrée ne craignent rien. Ivanne et Adeline nous rejoignent un peu plus tard, profitant de l'équipement en place et l'améliorant au passage.

Dès le premier ressaut, qui peut se désescalader, la corde en place est toute juste, il faudrait un C12 plutôt qu'un C9 mais ça passe. Dorian repasse devant pour continuer d'équiper pendant que je me dépatouille avec le ressaut.

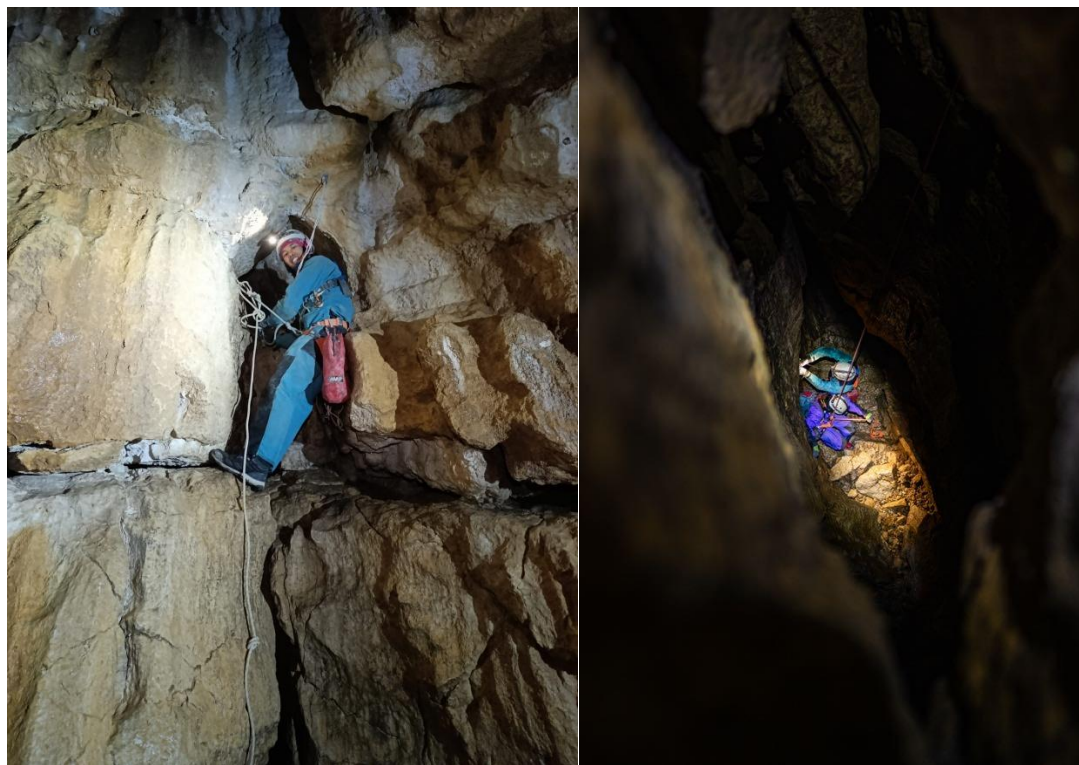


Figure 1 - Equipement des premiers ressauts et puits

Le courant d'air soufflant est assez léger par rapport à l'hiver dernier, au moins on n'a pas froid. Je rejoins Dorian un peu plus bas avec le second kit, et reprends l'équipement. V'là ti pas que je me retrouve en bout de corde juste avant le dernier P12... Est-ce qu'il manque une corde ou bien c'est moi qui ai mal enkité ? Je leur propose d'échanger la C50 précédente avec la C35 trop courte. La corde remonte et je me retrouve seul entre deux puits, Clément me racontant des bêtises depuis le haut.

À peine eu le temps d'avoir eu froid (si, un peu quand même), la C50 arrive mais le problème est le même, oups, j'ai vraiment oublié une corde ?! Tant pis, on oublie l'équipement du P33 du méandre et on utilise la C40 pour descendre.

Le deuxième groupe arrive et rejoint Marie qui est restée en haut. On l'apprendra un peu plus tard mais elles ont récupéré une C20 qui servait pour une main courante inutile et qui remplace parfaitement la C40 du dernier puits. Pas de problème de cordes donc, des maladresses d'équipements.



Figure 2 - Ceci n'est pas un décrochage, Clément et Thomas qui font les pitres

Pendant ce temps-là, on part dans la réputée (réputée ?!) galerie des marmites. Il y a effectivement des marmites vides, un petit courant d'air, c'est plutôt joli mais pas sûr d'utiliser davantage de qualificatifs... Ça devient un peu moins large, avec un caillou accrocheur. On progresse à genoux à travers le boyau et on descend ensuite un petit ressaut. En réalité, la galerie est au sommet d'un méandre très étroit d'une dizaine de mètres de hauteur. Vient maintenant un chouette ramping dans le sable (ça a le mérite d'être dans le sable), qui arrive jusqu'à un esthétique boyau perpendiculaire. Là encore, ce n'est pas très large, et puis tout d'un coup, de l'espace et de l'écho !

On arrive donc au P15 avec une première corde en place. La suite est de l'ordre du bricolage, réalisé cependant par le professionnel Clément, un raboutage de dyneema pour passer la deuxième partie verticale. Ça a l'air grand en bas donc on descend tranquillement en crabe dans une galerie où coule un petit actif. Dorian nous laisse ici et rejoint les filles pour les prévenir de notre avancement.

D'un côté il y a une minuscule cascade (par son débit), de l'autre une galerie de taille humaine, qui mène vers une salle avec un puits remontant déjà escaladé et un méandre abo : ramping étroit à quelques mètres de hauteur. J'abandonne, Aimery n'est pas emballé non plus, mais Clément y va, c'est horrible, il revient en marche arrière après quelques minutes. Bref, il est temps de remonter voir tout le monde.

Je pars devant et je retrouve les autres qui finissent leur petit casse-croûte avant de s'essayer au méandre des Sassenageois ! Je leur souhaite du courage, notamment car ils embarquent le mini kit d'équipements, et j'attends les deux autres gars sous ma bâche qui me sert de point chaud.

Lorsqu'ils arrivent, je m'en vais moi aussi dans le méandre pour éventuellement équiper des choses si j'ai le temps et la motivation, Aimery me suit quelques minutes plus tard. Changement d'ambiance, l'étroiture est verticale maintenant, et emmené par de la bonne techno Berlinoise, j'avance gaiement et je rejoins le petit groupe de tête à la côte 220 (sur 700) du méandre. Ils ont déjà bien goûté à la saveur particulière de la cavité et c'est moi qui vais désormais amener le mini kit un peu plus loin.

Ça devient déjà plus étroit, j'entends Aimery au loin qui me rattrape. Je décide de descendre le premier P7 équipé en fixe, et je continue ma merveilleuse aventure. Il y a de l'équipement ici d'ailleurs, qui était déjà là cet hiver. Mon périple s'arrête un peu plus loin, juste à l'amont du second P7. Pas aussi loin que prévu, mais au moins, ce kit d'équipements aura bien avancé.

Il est 15h30, l'orage est annoncé pour 16h donc je remonte avec Aimery après une bonne heure passée dans le méandre. Je constate les magnifiques réajustements faits par les filles durant la remontée ! Et on sort à 17h, sous les grondements de l'orage. On profite un peu (trop) des framboises sur le chemin du retour, ce qui nous conduira à nous changer en vitesse sous les gouttes.



Figure 3 - De belles photos de Dorian durant la remontée des puits

Chouette sortie qui aura permis à certains de se frotter à ce cher méandre, et qui permettra de gagner du temps pour la sortie prévue au fond.

Remarques ou commentaires :

- Revenir faire le fond